

SYMPOSIUM

UBUNTU

MenEngage



JE SUIS PARCE QUE *tu es*

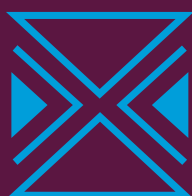
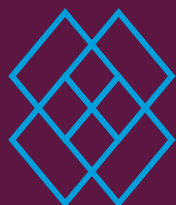
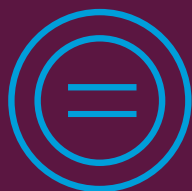
Hommes, masculinités et justice climatique

Katrien Van der Heyden

Rapport de synthèse des discussions
du 3e symposium mondial MenEngage,
le symposium Ubuntu, 2020-2021.



MenEngage Alliance
working with men and boys for gender equality



CRÉDIT PHOTO: 1000 Words / Shutterstock.com

L'article a été écrit par Katrien Van der Heyden pour l'Alliance mondiale MenEngage, avec les relectures de Vidar Vetterfalk, Stephen Burrell, Danya Marx, Jennifer Rodriguez Bruno, Tom Hornbrook et Laxman Belbase, et a été édité par Jill Merriman. Conception graphique par Sanja Dragojevic basée sur la conception graphique conçue pour le Symposium Ubuntu par Lulu Kitololo. Traduction de: Anca Mihalache

Les avis exprimés ici n'engagent que l'auteur.e et les intervenant.e.s du troisième symposium mondial MenEngage, le Symposium Ubuntu.

Citer cet article : Alliance MenEngage. (2021). Katrien Van der Heyden. *Résumés du symposium MenEngage Ubuntu : Hommes, masculinités et justice climatique*.

Table des matières

1. Analyse du contexte et problématisation	84
1.1. Contexte	85
1.2. Concepts fondamentaux	86
2. Pratiques prometteuses et quelques exemples	88
2.1. Suède : <i>Les hommes et la crise climatique</i>	89
2.2. Russie : Le centre ANNA et les groupes de discussion pour hommes	90
2.3. Bangladesh : Coastal Youth Action Hub	91
3. Hommes, masculinités et justice climatique (thématique du symposium Ubuntu)	92
3.1. Feminismes	92
3.2. Intersectionnalité	93
3.3. Redevabilité	95
3.4. « Pouvoir avec »	96
3.5. Transformation	97
4. Recommandations	99
4.1. Féminismes	100
4.2. Intersectionnalité	100
4.3. Redevabilité	101
4.4. « Pouvoir avec »	102
4.5. Transformation	102
Annexe 1. Liens vers les sessions du symposium portant sur les hommes, les masculinités et la justice climatique	103



Selon moi, l'épidémie de COVID-19 a montré que les membres de la classe politique sont capables de gérer une crise et d'écouter les universitaires. Il s'agit de la prendre suffisamment au sérieux et d'avoir un sentiment d'urgence. Mais ce [qu'il y a], c'est que la situation est pire avec la crise climatique. La crise climatique est bien plus grave et affectera beaucoup plus de personnes que la crise sanitaire, donc j'espère qu'après cette crise l'on se rappellera à quoi ressemble une réaction appropriée à une crise.

— ANUNA DE WEVER VAN DER HEYDEN (JEUNE MILITANTE POUR LE CLIMAT), [MASCULINITÉ ET CHANGEMENT CLIMATIQUE](#)

1. Analyse du contexte et problématisation

Alors que certains membres de l'Alliance MenEngage étaient impliqués dans le mouvement pour la justice climatique¹ depuis longtemps, l'Alliance elle-même a également et explicitement indiqué la justice climatique comme étant un « domaine prioritaire émergent » dans son plan stratégique 2017-2020.² Cette nouvelle orientation a mené à plusieurs activités clés, incluant un atelier interactif en ligne qui a eu lieu en 2020 et qui a porté sur les relations entre les masculinités et la crise climatique. Le troisième symposium mondial MenEngage (également connu sous le nom de « Symposium MenEngage Ubuntu ») représente un effort supplémentaire pour mettre en évidence les liens entre la masculinité et la crise climatique, en utilisant une initiative à deux volets, avec sept sessions virtuelles et une série d'ateliers pour les praticiens.

Ce document vise à consolider les enseignements, les expériences et les discours du symposium portant sur les hommes, les masculinités et la crise climatique. Il ne s'agit pas d'un récit exhaustif, mais plutôt d'une réflexion sur les points de vue partagés au cours du symposium, tant par des chercheur.e.s que des militant.e.s, qui pourraient favoriser un débat plus large à l'avenir.

En ce sens, l'Alliance MenEngage a notamment créé au cours du symposium un nouveau groupe de travail provisoire axé sur la justice climatique et les masculinités. Ce groupe de travail vise à renforcer l'engagement, la position et la visibilité de l'alliance sur la justice climatique afin de mobiliser et de travailler avec ses membres et ses partenaires, dans le but de déconstruire les masculinités patriarcales et de créer un monde juste en matière de climat et de justice de genre. Ce document pourra contribuer à l'élaboration de l'orientation stratégique du groupe de travail et de l'Alliance en termes de programme, de campagnes et d'agenda politique.

¹ Dans cet article, les termes « climat » ou « environnement » font référence aux trois problèmes principaux du monde naturel d'aujourd'hui : les émissions de CO₂, la pollution et le déclin de la biodiversité.

² Alliance MenEngage, *MenEngage Global Alliance strategic plan 2017–2020*, s.d., [En ligne]. <http://menengage.org/4451-2/>

1.1. Contexte

Le signal d'alarme mondial sur le climat prend de l'ampleur depuis des décennies, même si l'effet potentiellement dévastateur des émissions de CO₂ a été documenté depuis le début du XIX^e siècle et la teneur en CO₂ dans l'air a commencé à être mesurée à partir des années 1950. Malgré les avertissements et, de plus en plus, les signaux d'alarme, la plupart des êtres humains ont poursuivi sans relâche leur mode de vie basé sur les combustibles fossiles, soutenus par des gouvernements et des entreprises qui ne donnent pas la priorité à l'environnement et qui promeuvent le consumérisme comme chemin du bonheur.

En 2009, un suivi détaillé du célèbre rapport *Les limites à la croissance* de 1972 a documenté les neuf principaux défis environnementaux de notre époque, articulés autour de neuf limites planétaires à ne pas franchir pour maintenir la santé de la planète.³ En 2015 nous avons déjà franchi quatre des neuf limites mentionnées dans ce rapport : elles portent sur le changement climatique, la perte de la biodiversité, les flux d'azote et de phosphore et le changement du système de gestion des terres.⁴ Malgré le fait que le problème n'est pas ignoré et malgré les efforts considérables des organisations féministes et environnementales dans le domaine de la justice climatique, la réponse mondiale a été la plupart du temps inexistante. Les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ont permis d'arriver à un consensus scientifique largement partagé, mais leur impact politique sur la réduction des émissions est resté limité et la voix des femmes est à peine entendue dans ces instances.

En 2018, la lutte contre le changement climatique a pris un grand essor grâce à la grève scolaire pour le climat lancée par Greta Thunberg en Suède, suivie par des millions d'étudiant.e.s dans le monde entier. Une génération jeune, majoritairement féminine, défie les vieilles représentations du privilège blanc et du privilège masculin. La dimension de genre – plus précisément, les jeunes femmes et les filles défiant les hommes des générations précédentes – ne peut pas être ignorée.

Cependant, avant le mouvement de grève scolaires et pendant des décennies, les organisations féministes avaient souligné les nombreuses intersections impliquées par la justice de genre et la justice climatique et avaient démontré que l'engagement pour les droits humains contribue à résoudre la crise climatique d'une manière soucieuse des personnes et zones les plus touchées. La plupart des femmes et des filles sont confrontées à une double injustice en raison du changement climatique et des inégalités entre les genres dans tous les aspects de leurs vies : par exemple, les femmes et les enfants sont plus susceptibles de se noyer pendant les catastrophes climatiques que les hommes et vivent plus souvent dans des conditions précaires qui les rendent plus vulnérables pendant les crises.⁵ D'un autre côté, les femmes sont plus susceptibles de recycler et ont en moyenne une empreinte écologique plus faible que les hommes.⁶ Les stéréotypes de genre autour des soins sont bien documentés, plaçant la plupart du travail de soins sur les épaules des femmes et des filles du monde entier, incluant souvent le soin de la nature.

Ces dernières années, les membres et partenaires de l'Alliance MenEngage ont compris de plus en plus l'importance de l'engagement pour la justice climatique, étant donné ses liens intrinsèques avec les questions de genre et de justice climatique, particulièrement du point de vue du changement systémique.⁷ Les membres ont pris conscience de la nécessité pour l'Alliance MenEngage de contribuer au discours sur la justice climatique du point de vue du travail avec les hommes et sur les masculinités et de soutenir et consolider un militantisme inspiré par le travail des militant.e.s

³ Les neuf limites planétaires sont l'érosion de la biodiversité et l'extinction d'espèces, la pollution chimique et l'introduction d'entités nouvelles dans la biosphère, le changement climatique, l'acidification des océans, la consommation des ressources en eau douce et les changements dans le cycle hydrologique mondial, les changements d'utilisation des sols, les flux d'azote et de phosphore vers la biosphère et les océans, l'augmentation des aérosols dans l'atmosphère et l'appauvrissement de l'ozone stratosphérique. Voir : Stockholm Resilience Centre, *The nine planetary boundaries*, s.d., [En ligne] <https://www.stockholmresilience.org/research/planetary-boundaries/the-nine-planetary-boundaries.html> [consulté le 29 novembre 2021].

⁴ Will Steffen, Katherine Richardson, Johan Rockström, Sarah E. Cornell, Ingo Fetzer, Elena M. Bennett, Reinette Biggs, Stephen R. Carpenter, Wim de Vries, Cynthia A. De Wit, Carl Folke, Dieter Gerten, Jens Heinke, Georgina M. Mace, Linn M. Persson, Veerabhadran Ramanathan, Belinda Meyers, Sverker Sörlin, « Planetary boundaries: Guiding human development on a changing planet », *Science*, 347(6223), 2015, <https://doi.org/10.1126/science.1259855>

⁵ Farah Syazwani Hayrol Aziz, Nor Hafizah Selamat, Noraida Endut, « Women, gender, and disaster: A case study of flood victims in Kota Bharu, Kelantan », 2016, [En ligne], http://eprints.usm.my/31296/1/Farah_Syazwani_Hayrol_Aziz1.pdf; voir aussi : Ben Wisner, Piers M. Blaikie, Piers Blaikie, Terry Cannon, Ian Davis, *At risk: Natural hazards, people's vulnerability and disasters* (2e ed.), Routledge, 2004; UN WomenWatch, *Women, gender equality and climate change*, 2009, [En ligne], https://www.un.org/womenwatch/feature/climate_change/downloads/Women_and_Climate_Change_Factsheet.pdf

⁶ Brittany Bloodhart, Janet K. Swim, « Sustainability and consumption: What's gender got to do with it? » *Journal of Social Issues*, 76(1), 101-113, 2020, [En ligne], <https://doi.org/10.1111/josi.12370>

⁷ Le « changement systémique » fait référence à la prise de conscience parmi les militant.e.s du fait que les problèmes auxquels l'humanité se confronte ne peuvent pas être résolus par des solutions rapides qui ne changent pas le statu quo ; le système néolibéral actuel crée intrinsèquement ces problèmes et doit donc être fondamentalement remplacé par un autre système. Ce nouveau système est souvent désigné par des termes comme « économie de transition », « économie circulaire », « décroissance » ou « théorie du donut ». Voir : Kate Hayworth, *Doughnut economics: Seven ways to think like a 21st-century economist*, Random House, 2017 ; Jason Hickel, *Less is more: How degrowth will save the world*, Windmill Books, 2021.

féministes dans le domaine du genre et du climat. La reconnaissance croissante des liens entre le climat et les droits humains se produit également au niveau intergouvernemental. Par exemple, le Conseil des droits de l'homme des Nations Unies a récemment nommé un rapporteur spécial sur les droits humains dans le contexte du changement climatique, marquant un moment critique pour le travail sur ces intersections.⁸

1.2. Concepts fondamentaux

Martin Hultman et Paul M. Pulé ont franchi une étape importante avec la publication de l'ouvrage *Ecological Masculinities* en 2018, où ils développent un cadre théorique pour les masculinités et la justice climatique – les auteurs ont approfondi ce cadre dans le livre *Men, Masculinities, and Earth*, publié en 2021.⁹ Martin Hultman et Paul M. Pulé ont développé une typologie pour trois constructions majeures des masculinités en lien avec l'environnement, qui a souvent été évoquée pendant une grande partie des discussions qui ont eu lieu pendant le symposium :

Les masculinités industrielles/gagne-pain (*industrial/breadwinner*) partent du principe que « l'humanité » est un triomphe sur la nature, avec la domination, l'exploitation et la poursuite d'une croissance exponentielle comme objectif explicite. Au sein du capitalisme industriel, de nombreuses cultures (principalement occidentales/du Nord global) ont été dominées par cette forme de masculinité – une incarnation du patriarcat, avec ses normes et ses valeurs qui laissent derrière une planète polluée, détruite et appauvrie, tout en créant des inégalités structurelles qui jettent des millions de personnes dans la pauvreté. Très souvent les masculinités industrielles/gagne-pain entraînent un déni climatique et une rhétorique justifiant l'inaction face au changement climatique.¹⁰

Les masculinités écomodernes sont fermement ancrées dans les normes industrielles/gagne-pain associées à la masculinité, mais elles ont au cœur un « écoblanchiment »¹¹, en s'appuyant sur l'idée que les solutions technologiques vont résoudre tous les problèmes environnementaux sans qu'un changement systémique ou une remise en question des normes et valeurs patriarcales – qui produisent le système capitaliste néolibéral et son impact planétaire dévastateur – ne soit nécessaire. Les climatosceptiques se trouvent dans ce groupe : ils sont conscients des problèmes climatiques, mais font davantage appel à la même vieille recette patriarcale pour les résoudre. Ces masculinités se retrouvent parfois dans un contexte militaire.

Les masculinités éco-ogiques (*ecological*) sont façonnées par une transformation systémique des manières dont nous percevons la place des hommes et des garçons dans leur environnement et remettent en question la position dominante des hommes, les plaçant délibérément dans le tissu complexe de la vie sur Terre.

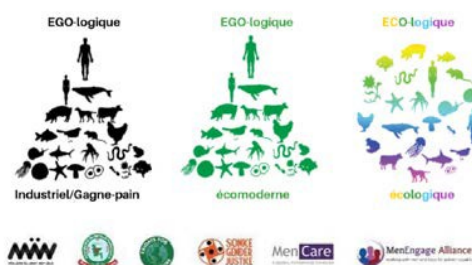


Figure 1 : La relation entre les masculinités et la nature (Source : inconnue pour les deux images en noir et blanc originales d'EGO et d'ECO ; couleurs et trois catégories ajoutées par Vidar Vetterfalk, Martin Hultman et Paul M. Pulé)

⁸ Conseil des droits de l'homme des Nations unies, « Human Rights Council appoints a Special Rapporteur on the protection of human rights in the context of climate change and a Special Rapporteur to monitor the situation of human rights in Burundi », 8 octobre 2021, [En ligne]. <https://www.ohchr.org/EN/HRBodies/HRC/Pages/NewsDetail.aspx?NewsID=27639&LangID=E>

⁹ Martin Hultman, Paul M. Pulé, *Ecological masculinities: Theoretical foundations and practical guidance*, Routledge, 2018; Paul M. Pulé, Martin Hultman (ed.), *Men, masculinities, and Earth: Contending with the (m)Anthropocene*, Springer Nature, 2021.

¹⁰ Le « déni climatique » fait référence aux personnes qui nient les preuves scientifiques accablantes sur le fait que le changement climatique a lieu en raison de la production humaine de CO₂ dans l'atmosphère. Le terme « climatosceptique » désigne les personnes qui acceptent que la production humaine de CO₂ affecte l'atmosphère, mais qui mettent en doute l'urgence et la gravité de son impact. Les négateurs du réchauffement et les climatosceptiques font partie d'une stratégie plus large (financée par l'industrie des combustibles fossiles) pour semer le doute et, par conséquent, pour retarder le moment où la production de combustibles fossiles doit cesser.

¹¹ L'« écoblanchiment » ou greenwashing désigne les actions menées pour lutter contre la crise climatique, mais qui n'ont qu'un impact symbolique, qui existent pour convaincre le public que quelque chose est en train d'être fait et pour fournir aux entreprises une image verte lorsqu'elles continuent de nuire au climat.

Comme l'a remarqué Vidar Vetterfalk (MÄN) pendant la session [Voix et leadership des femmes et des filles dans le mouvement féministe pour la justice climatique](#) :

Les masculinités industrielles /gagne-pain et les masculinités écomodernes sont fondées par un ordre ECO-logique basé sur la rareté et les injonctions d'acheter de plus en plus pour être heureux, alors qu'en réalité, le véritable amour et l'intimité [se retrouvent] dans le modèle ECO-logique. Cela s'y trouve en abondance et est gratuit. Trente secondes passées à regarder quelqu'un dans les yeux peut changer une vie. Et c'est gratuit. C'est la même chose avec la nature : quand on cesse de la voir comme un objet de consommation, c'est révolutionnaire. Il ne s'agit pas de revenir à l'âge de pierre ; il s'agit d'évoluer vers un monde beaucoup plus riche que celui que nous avons actuellement.

Au cours des sessions du symposium portant sur les hommes, les masculinités et la justice climatique, les intervenant.e.s ont mentionné que la déconstruction des stéréotypes patriarcaux de genre implique de se diriger vers un dépassement des rôles binaires de genre et de remplacer les masculinités écologiques par une humanité écologique. Ainsi, cette typologie est utilisée comme cadre pour comprendre la situation actuelle et non pas en tant qu'agenda pour des actions futures.

La crise climatique et les inégalités entre les genres peuvent être considérées comme étant simplement des symptômes d'une maladie. La maladie est le patriarcat, ainsi que d'autres systèmes d'oppression, comme le capitalisme ou le colonialisme. Du point de vue de la justice climatique, s'attaquer aux causes profondes de la crise climatique nécessite également de s'attaquer aux inégalités sociales et d'éradiquer les formes d'oppression, dont les mouvements qui s'inscrivent dans ces domaines ne sont pas exempts, y compris en ce qui concerne les inégalités entre les genres. En mettant l'accent sur la guérison de la maladie, nous arrivons à la racine des problèmes qui relient les mouvements : nous ne pouvons pas atteindre l'égalité des genres sans lutter contre la crise climatique, et vice versa.



2. Pratiques prometteuses et quelques exemples



La crise climatique n'est pas seulement une question environnementale ou de développement. C'est une question économique dans le cadre de la politique mondiale. C'est aussi [une] question de droits humains et une question qui concerne la jeunesse, donc nous, les jeunes, devrions avoir notre mot à dire. En tant que jeunes, nous avons l'obligation de protéger notre avenir et notre présent. Nous, jeunes du Bangladesh, nous nous sentons abandonnés par la communauté internationale. Nous ne sommes pas entendus, mais nous ne sommes pas sans voix.

— SOHANUR RAHMAN (JEUNE MILITANT POUR LE CLIMAT),
[MASCULINITÉ ET CHANGEMENT CLIMATIQUE \(DEUXIÈME PARTIE\)](#)

Les organisations féministes et écoféministes ont développé de nombreuses pratiques qui mobilisent les femmes et les filles dans le mouvement écologiste. Cependant, les pratiques s'appuyant sur une perspective de transformation des masculinités par le biais du travail avec les hommes et portant sur des sujets environnementaux sont beaucoup moins nombreuses. Cette section met en évidence certains programmes et projets existants qui concernent les hommes et les masculinités et qui ont été abordés lors du panel *Masculinité et changement climatique* ([Première partie](#) et [Deuxième partie](#)), qui ont porté sur des exemples de bonnes pratiques.



CRÉDIT PHOTO: Sandor Szmuto / Shutterstock.com

2.1. Suède : Les hommes et la crise climatique

En 2019, [MÄN](#), membre suédois de l'Alliance MenEngage, a travaillé en étroite collaboration avec l'Université de technologie de Chalmers et le jardin en permaculture Under Tallarna pour développer un prototype d'outil pour les ateliers de réflexion réunissant des hommes et qui abordent la transformation du genre dans le contexte de la crise climatique. Le guide [Les hommes et la crise climatique](#), qui fut mis à l'essai en Suède et qui a déjà été traduit en anglais et en russe, implique la pratique de l'écoute active comme méthodologie centrale et est censé être mis en œuvre après les quatre premières sessions des [ateliers de réflexion #aprèsmetoo](#) de MÄN. *Les hommes et la crise climatique* se base sur la théorie et la pratique développées dans deux livres : *Ecological Masculinities* (Masculinités écologiques) et *Ecopsychologie pratique et rituels pour la terre : revenir à la vie*.¹² Des recherches basées sur des entretiens approfondis avec les participants ont eu des résultats prometteurs.¹³

Le travail expérimental basé sur *Coming Back to Life* et le concept d'« espoir actif », suit une séquence évolutive, comprenant quatre étapes : la gratitude, honorer notre douleur pour le monde, avoir un regard renouvelé et aller de l'avant. Dans le contexte du travail avec des hommes et des garçons, il est crucial de se concentrer sur le changement des normes masculines qui concernent les émotions difficiles : passer de l'ignorance de ces émotions à l'apprentissage de leur acceptation. Ainsi, les hommes doivent apprendre à assumer et à empathiser avec les défis existentiels auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui, à ressentir à quel point ils ne sont pas indifférents et à trouver la motivation profonde, le désir, la force, la créativité et l'amour nécessaires pour créer un changement systémique. Les auteurs de *Coming Back to Life* appellent cela « espoir actif » : nous nous soucions de ces défis et nous éprouvons de l'amour, peu importe la taille des défis. D'un autre côté, l'espoir passif implique d'accorder de l'importance tout en restant à distance, le niveau d'espoir étant basé sur un calcul de la probabilité que quelque chose aboutisse.



Guide *Les hommes et la crise climatique* (Source : MÄN)

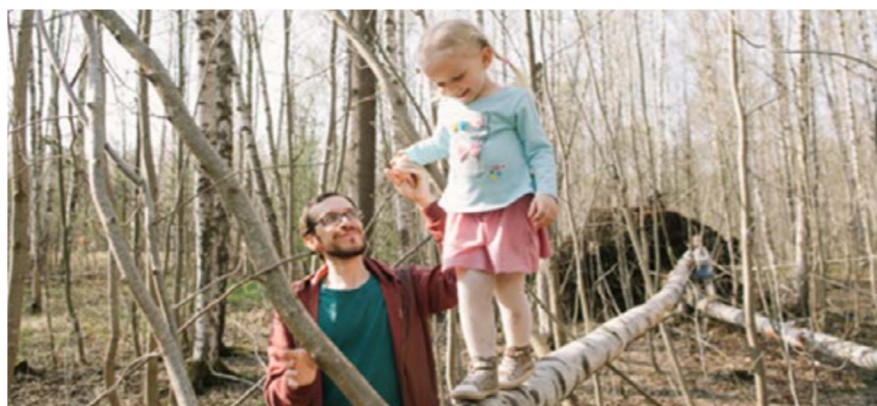
¹² Martin Hultman, Paul M. Pulé, *Ecological masculinities: Theoretical foundations and practical guidance*, Routledge, 2018 ; Joanna Macy, Molly Brown, *Coming back to life: The guide to the work that reconnects*, New Society Publishers, 2014.

¹³ Robin Hedenqvist, *Exploring ecological masculinities praxes: A qualitative study of Global Northern men who have participated in pro-feminist and pro-environmental reflective groups* (mémoire de master), Université de Stockholm, 2020. <https://www.diva-portal.org/smash/record.jsf?fbclid=IwAR2ztIpuF5SdcjNPZws0KYICjAOlh6VXwLbklBhFWnla9RM6rrkLNI8IPOL&pid=diva2%3A1450738&dsid=3588>

2.2. Russie : Le centre ANNA et les groupes de discussion pour hommes

Depuis 2016, [Le Centre ANNA](#), basé en Russie, a organisé l'exposition de photographie annuelle « Papino Delo » (« C'est l'affaire de papa »), dédiée à vingt pères photographiés en train de faire des activités avec leurs enfants. En 2019, le centre a choisi de présenter des images de pères et d'enfants impliqués dans la protection de la nature, en ayant posé cette question aux pères : « Quel environnement voudriez-vous léguer à vos enfants ? » Ces portraits émouvants ont été montrés dans plusieurs villes russes, dont Moscou, où les photographies ont été affichées sur des panneaux d'affichage dans le plus grand parc de la ville.

Un psychologue d'Astrakhan, en Russie, a mis en œuvre une autre initiative notable qui s'est achevée en septembre 2021. L'initiative impliquait deux groupes de discussion pour hommes, chaque groupe organisant huit réunions pour parler de la non-violence ; ces réunions ont souvent accueilli des discussions portant sur ce que signifie d'être un homme agissant dans le monde de manière sensible et sans agressivité. Pour certains hommes, il était difficile de parler de responsabilité envers soi-même, ses proches ou l'avenir, car ces sujets impliquent des sentiments qui sont généralement cachés dans des groupes de discussion non thérapeutiques, comme la colère ou la honte. Le point de départ de la conversation pour certains hommes était le détachement : les participants ont volontairement abordé l'attitude détachée des hommes envers leur santé, envers leur corps et, par conséquent, envers les femmes et la nature. Aborder les idées d'une attitude non-agressive et empathique envers soi-même et envers les femmes a aidé les hommes à discuter des problèmes environnementaux. Le succès de l'initiative a conduit à de plans pour la mettre en œuvre avec les entreprises à l'avenir.



SOURCE: Une photographie de l'exposition. Centre Anna

2.3. Bangladesh : Coastal Youth Action Hub

Au Bangladesh, le mouvement *Fridays For Future* s'est joint au travail des militant.e.s pour l'égalité des genres, intégrant pleinement les thèmes de la justice climatique et de la justice de genre dans toutes leurs actions. En refusant de traiter ces sujets séparément, les activistes pour le climat et la justice de genre renforcent leur appel au changement systémique.

Le mouvement Fridays For Future a mis en place un pôle d'action Coastal Youth Action Hub au Bangladesh, en tant que plateforme militante. Le pôle d'action *Coastal Youth Action Hub* est un espace de co-création et de gestion des connaissances portant sur les innovations et les solutions développées par les jeunes, et il propose trois angles de travail :

- Améliorer l'accès aux connaissances et aux ressources (renforcement des capacités, mentorat, bourses, incubation d'idées, plateforme numérique)
- Recherche, plaidoyer et campagne (études/recherche-action, création de mouvements, plaidoyer, campagne, parlement des jeunes)
- Lier les actions locales aux actions mondiales (cartographie de la base de données des organisations de jeunesse, networking, solidarité)

Son plan d'action comprend un cercle d'étude sur le changement climatique, des réunions de quartier mensuelles, un bulletin d'information, une campagne sur les réseaux sociaux, des audits sociaux des projets climatiques et le renforcement des capacités des jeunes.



3. Hommes, masculinités et justice climatique (thématique du symposium Ubuntu)

Cette section aborde les hommes, les masculinités et la justice climatique dans le contexte des cinq thématiques principales du symposium visant à faire avancer le travail sur la transformation des masculinités patriarcales et le travail avec les hommes et les garçons pour l'égalité de genre et la justice sociale. Ces thématiques incluent les féminismes, l'intersectionnalité, la responsabilité, le « pouvoir avec » et la transformation.

3.1. Feminisms



Nous ressentons tellement de douleur précisément parce que nous sommes si connectés à la Terre. Le deuil est une connexion. Le détournement d'une perspective binaire ouvre également la voie vers une compréhension élargie et plus profonde du monde. Cela crée un espace pour l'écoféminisme.

— MARNA HAUKE (CHERCHEUSE), [HOMMES, MASCULINITÉS ET LA PLANÈTE](#)

Avant même que l'ensemble de la population ne prenne conscience de la crise climatique, les mouvements féministes analysaient déjà les systèmes d'oppression, de domination et d'exploitation par le biais d'une perspective prenant en compte les enjeux de pouvoir et le genre. La théorie, la recherche et les mouvements écoféministes ont mis en évidence l'oppression par les structures patriarcales et par les hommes au pouvoir, ainsi que la situation de nombreuses femmes et filles (souvent marginalisées) par rapport aux problèmes environnementaux. Cependant, l'écoféminisme examine également la résilience, le courage et la créativité des femmes et des filles dans la guérison de la planète. Comme l'a affirmé Greta Gaard pendant la session [Hommes, masculinités et la planète](#): « Si nous souhaitons réellement créer une culture environnementale et un changement de perspective, nous devons faire des choix plus

conscients concernant les perspectives genrées à travers lesquelles nous considérons les actions environnementales. »

En même temps, les hommes et les garçons doivent contribuer à la création d'une société durable d'un point de vue écologique et équitable quant aux rapports entre les genres. Cependant, les mouvements féministes pour le climat n'ont pas encore abordé, analysé ou intégré le potentiel inhérent du travail avec les hommes et les garçons en tant que solution à ces enjeux, ni exploré en profondeur leur contribution au problème. Aborder la crise climatique et l'équité entre les genres (et les intersections des deux) est un travail que les femmes ne devraient pas et ne peuvent pas assumer seules. Toutefois, comme l'a affirmé Kézha Hatier-Riess, vice-présidente en charge des relations extérieures chez Global Greengrants Fund pendant la session [Hommes, crise climatique et justice climatique](#), le cadrage habituel du pouvoir d'agir (*empowerment*) dans pratiquement toutes les sociétés attend des femmes qu'elles soient les principales participantes aux actions d'égalité des genres et leur demande de s'attaquer seules aux inégalités systémiques. De plus, quand la question de genre est abordée dans le cadre des enjeux climatiques, l'accent est le plus souvent mis sur les femmes et les filles en tant que « victimes » ou « héroïnes » en première ligne du changement climatique. Le rôle destructeur ou positif des hommes et des masculinités dans le changement reste invisible.

Le leadership souvent féministe et lesbien des mouvements des jeunes pour le climat (comme Fridays For Future) n'est pas une coïncidence. Ces filles et ces femmes ont déjà lutté sur d'autres fronts (par exemple, pour les droits LGTBQI ou dans le cadre du militantisme pour la santé mentale) et ont utilisé les leçons apprises dans les mouvements pour le climat.¹⁴

3.2. Intersectionnalité

“ **La crise climatique n'est pas la même pour les riches et les pauvres ; la crise climatique n'est pas la même pour les femmes et les hommes. Elle n'est pas la même pour le Nord global et le Sud global. Les personnes et zones les plus touchées (« most affected people and areas », MAPA) doivent être prioritaires. Les financements qui adressent la crise climatique ne sont pas de la charité. C'est une compensation. C'est la justice.**

— SOHANUR RAHMAN (JEUNE MILITANT ÉCOLOGISTE),
[MASCULINITY AND CLIMATE CHANGE \(PART 2\)](#)

Les solutions à la crise climatique ne pourront jamais être uniformes, car son impact sur la vie des individus varie profondément en fonction du statut socio-économique, de la racialisation, du genre et autres aspects de l'identité. En effet, la diversité ne caractérise pas seulement les êtres humains, mais aussi le monde naturel (par exemple, les plantes et les animaux non-humains) lorsque nous élargissons notre perspective. Greta Gaard a affirmé pendant la session [Hommes, masculinités et la planète](#) :

¹⁴ Anuna De Wever Van der Heyden, Luisa Neubauer, Katrien van der Heyden, « Fridays For Future – FFF Europe and beyond » dans Claude Henry, Johan Rockström, Nicholas Stern (ed.), *Standing up for a sustainable world*, Edward Elgar Publishing, 2020.

La famille n'a pas besoin d'être une famille biologique et elle n'a pas besoin d'être une famille humaine. « Kincentrisme », la nature est une famille. Nous sommes une famille pour la nature et nous sommes une famille pour les autres espèces. Ce n'est pas que la nature soit notre famille, c'est que nous sommes tou.te.s une famille et la science commence à s'intéresser à cela.

Cette diversité apporte de la richesse à nos discussions, mais peut également conduire à des privilèges et/ou des discriminations, notamment en termes de genre. Le plus souvent, la masculinité offre des privilèges dans la vie d'un individu, tandis que le genre féminin apporte des discriminations – y compris en ce qui concerne les dynamiques qui créent la crise climatique, mais aussi les pistes de solution (par exemple, la résilience et la mitigation). D'autres structures d'oppression, comme la couleur de peau ou le statut socio-économique, nécessitent également une perspective intersectionnelle pour s'assurer que le travail n'est pas complice des systèmes coloniaux. Par exemple, les hommes riches et les hommes du Nord global contribuent beaucoup plus à la destruction du climat que les hommes pauvres du Sud global.

Trop souvent, nous avons tendance à parler au nom des autres. L'intersectionnalité n'implique pas seulement d'aborder l'intersectionnalité et les privilèges en termes de douleur infligée par la crise environnementale. Cela implique également de donner la parole aux personnes et aux régions les plus touchées. Par exemple, un intervenant a discuté de la spéculation scientifique dépendante du lieu de parole pendant la session [Hommes, masculinités et la planète](#) et de la manière dont les idées généralement proposées par des hommes occidentaux proviennent d'un lourd complexe de « surhomme » voulant porter le monde sur les épaules et sauver l'humanité. Des concepts salués dans le Nord global comme étant la clé du changement des systèmes – comme pour le concept décroissance¹⁵ – pourraient se traduire en réalité par une augmentation de la pauvreté chez les individus du Sud global, qui sont déjà dépourvus de privilèges. Le défi est donc d'interroger le concept de « décroissance », de définir ce qu'il signifie dans les contextes du Sud global et de comprendre comment il peut être lié au développement pour viser le bien-être de toutes et tous.



Sohanur Rahman (jeune militant écologiste) s'adressant à "Voix et leadership des femmes et des filles dans le mouvement féministe pour la justice climatique"

¹⁵ Voir Jason Hickel, *Less is more: How degrowth will save the world*, Random House, 2020.

3.3. Redevabilité

“ [Le] mouvement des jeunes pour le climat s’est avéré extrêmement efficace pour toucher les émotions des « hommes de l’élite » et leur faire prendre conscience qu’ils ont vraiment une responsabilité. Il s’agit d’une action collective visant à les responsabiliser, ce qui est très important.

— MARTIN HULTMAN (CHERCHEUR), [*VOIX ET LEADERSHIP DES FEMMES ET DES FILLES DANS LE MOUVEMENT FÉMINISTE POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE*](#)

L’origine de la crise climatique est bien connue et est directement liée au développement exponentiel de l’industrie des combustibles fossiles et des industries connexes. La domination masculine et les normes patriarcales dans le secteur des combustibles fossiles sont rarement étudiées ou utilisées comme argument stratégique dans les discours publics. Une poignée d’entreprises de combustibles fossiles sont responsables de la majorité des émissions de CO₂¹⁶, mais elles contournent la redevabilité à travers des stratégies comme la diffusion de fausses informations ou en semant le doute (stratégies documentées de manière éloquente dans le documentaire *Merchants of Doubt*¹⁷), en entravant une législation effective ou en faisant du lobbying en faveur d’une législation qui leur garantit qu’elles peuvent agir en toute impunité. Ainsi, la redevabilité est nécessaire pour de nombreux groupes très divers – tout d’abord au niveau systémique, c’est-à-dire au niveau des industries des combustibles fossiles et autres industries polluantes, mais aussi au niveau des gouvernements et décideurs politiques, les deux groupes étant dominés par des hommes. D’un autre côté, au niveau individuel, les consommatrices de partout doivent assumer leurs responsabilités, en particulier les consommatrices du Nord global, étant donné leur plus grande contribution à la crise climatique.

Les gouvernements et les grandes entreprises se sont longtemps contentés de mettre en avant un récit selon lequel la crise climatique relève de la seule responsabilité des consommateurs individuels. Même si les actions individuelles sont importantes, la seule solution véritable réside dans un changement politique radical et dans le changement des systèmes en place, notamment dans les domaines de la finance, de l’énergie, des transports, de l’industrie et de l’agriculture. Seules certaines personnes – souvent des peuples autochtones – choisissent de ne pas prendre part à ces modes de vie destructeurs et ce sont aussi ces peuples autochtones qui finissent par être les premières victimes de toutes sortes de catastrophes environnementales dévastatrices.

Les industries des combustibles fossiles et les autres industries polluantes ne sont pas seulement fondées sur des masculinités industrielles/gagne-pain ou des masculinités écomodernes. Elles poussent également les potentialités de ces industries à leur logique extrême, en produisant des « rois des îles » – car il est courant pour les hommes ultra-riches d’acheter une île et un super-yacht pour s’aliéner du reste de l’humanité.¹⁸ Sherilyn MacGregor et Matthew Paterson décrivent les attributs typiques de ces « rois » en termes d’immenses fortunes, d’impunité à l’égard des lois humaines et naturelles, de sentiment d’avoir la légitimité de dominer ce qui est possédé (terre et personnes), de distance, isolement et détachement, d’arrogance et ignorance délibérées, ainsi de poursuite et croyance en sa propre invulnérabilité.

¹⁶ Climate Accountability Institute, *Carbon majors*, s.d., [En ligne], <https://climateaccountability.org/carbonmajors.html> [consulté le 29 novembre 2021]

¹⁷ Robert Kenner, (Réalisateur), *Merchants of doubt* [Film], Participant, 2014.

¹⁸ Sherilyn MacGregor, Matthew Paterson, « Island kings: Imperial masculinity and climate fragilities » dans Paul M. PuléMartin Hultman (ed.), *Men, masculinities, and Earth*, Palgrave Macmillan, 2021, p. 153-168.

Cependant, leurs îles sont également sujettes aux inondations. Les catastrophes peuvent modifier la relation que les hommes entretiennent avec l'environnement, en les confrontant à leur propre fragilité. Le rétablissement après une catastrophe peut stimuler le développement d'autres types de relations et de comportements, plus attentifs et plus responsables envers les autres et envers la nature. Néanmoins, peu d'études sur les masculinités et les expériences masculines en matière de crise climatique sont actuellement disponibles, or le sentiment d'invincibilité qui fait souvent partie de l'identité gonflée de ces hommes qui font partie de l'élite doit être déconstruit.

Compte tenu de l'urgence de la crise climatique, la redevabilité est nécessaire dès maintenant. Cependant, des recherches menées en Europe montrent que les femmes sont plus préoccupées par la crise climatique que les hommes¹⁹ et il pourrait en être de même pour les pays du Sud global. Un document de 2016 de MenEngage portant sur le climat notait :

La socialisation de genre au niveau individuel, où l'on apprend souvent aux garçons et aux jeunes hommes à s'affirmer, à être insensibles et à ne pas avoir peur et aux filles et aux jeunes femmes à être passives et à cultiver leurs émotions pour prendre soin des autres (en particulier de leur famille), peut également avoir un impact sur la manière dont les hommes et les femmes perçoivent le changement climatique en général ainsi que sur leur réponse.²⁰

Le défi du travail avec les hommes et sur les masculinités et la justice climatique n'est pas seulement la sensibilisation des hommes et des garçons à la crise climatique. Il s'agit également d'explorer la signification de la redevabilité et de responsabiliser les autres.

3.4. « Pouvoir avec »

“ **Quand on se sent partie intégrante de quelque chose il est difficile de vouloir dominer et bien plus naturel de vouloir en prendre soin.**

— ROBIN HEDENQVIST, CHERCHEUR, [ACTION FÉMINISTE POUR LA JUSTICE CLIMATIQUE, MENENGAGE ET LE FORUM GÉNÉRATION ÉGALITÉ](http://lup.lub.lu.se/student-papers/record/8975790)

La politique du pouvoir masculin centrée sur la domination est au cœur de la plupart des crises environnementales. Transformer la domination pour laisser la place aux relations interdépendantes et bienveillantes est la clé pour toute tentative de dépassement du patriarcat. Wessel van den Berg de Sonke Gender Justice (cité par Vidar Vetterfalk de MÄN) remarquait que « Prendre soin de quelque chose signifie qu'on peut la voir et que l'on est prêt à y prêter attention. Prendre soin, recevoir des soins. »

Le « pouvoir avec » implique de s'assurer que les voix, les programmes et le leadership des femmes et des filles sont écoutés et non réduits au silence ou freinés. Le harcèlement des militantes pour le climat tant en ligne que hors ligne est un

¹⁹ Trygve Pederby, *Cool dudes in Europe: Climate change denial amongst conservative 'white' men* (mémoire de licence), Université de Lund, 2019. <http://lup.lub.lu.se/student-papers/record/8975790>

²⁰ Alliance MenEngage Alliance, *Men, masculinities & climate change: A discussion paper*, 2016, [En ligne]. <http://menengage.org/wp-content/uploads/2016/04/Men-Masculinities-and-Climate-Change-FINAL.pdf>



énorme problème et les hommes doivent assumer le rôle d'alliés pour assurer la sécurité, offrir leur assistance, lutter contre l'impunité et être solidaires des filles et des femmes. Il s'agit non seulement de mettre fin à toute forme de harcèlement, mais aussi de créer les conditions pour que la voix des femmes soit entendue dans tous les organes de décision, en particulier au sein des Nations unies (comme au sein du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat), mais aussi au niveau national et local.

Les crises environnementales et climatiques ne peuvent plus être laissées aux mains de la classe politique et des organisations environnementales pour les résoudre. Tous les mouvements, y compris le mouvement pour l'égalité des genres, doivent apporter leurs perspectives dans leur diversité. Les efforts conjoints – plutôt que le travail isolé – seront également plus efficaces pour atteindre un monde juste et durable auquel nous aspirons toutes et tous.

3.5. Transformation

“ Nous devons être des rêveurs radicaux et des auditeurs radicaux. Nous devons oser aller dans des endroits inconfortables pour guider les choses dans la bonne direction.

— MARCELO SALAZAR (COORDINATEUR EXÉCUTIF DE HEALTH IN HARMONY AU BRÉSIL ET MILITANT ÉCOLOGISTE POUR LA FORÊT AMAZONIENNE), [MASCULINITÉ ET CHANGEMENT CLIMATIQUE.](#)

Lorsqu'on s'intéresse à la destruction de l'environnement, nous nous concentrons trop souvent sur les symptômes sans nous intéresser aux causes profondes : le capitalisme néolibéral fondé sur le patriarcat et les normes patriarcales, le colonialisme et le racisme. La crise climatique n'est pas le problème, elle est un symptôme. Ce discours doit être déconstruit et cette déconstruction doit faire place à une humanité plus attentive. En tant que telle, la transformation implique un changement systémique radical.

Pour que les changements systémiques puissent avoir lieu, nous devons transformer les structures mêmes qui sous-tendent les décisions et les institutions économiques, politiques et juridiques. Kézha Hatier-Riess (Global Greengrants Fund) a affirmé pendant la session [Action féministe pour la justice climatique, MenEngage et le Forum Génération Égalité](#) :

Certaines des plus grandes « victoires » environnementales mondiales ont été obtenues grâce à des mouvements sociaux qui ont commencé avec de petits efforts invisibles et qui se sont développés au fil du temps. Les points de basculement sont souvent

difficiles à prévoir, mais les origines des changements sociaux sont souvent modestes et localisées.

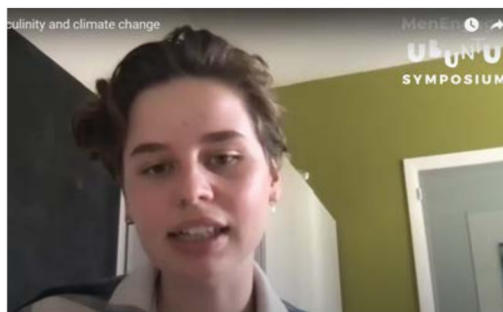
Ainsi, la perspective « glocale » (stratégie globale et action locale) est la clé de toute transformation et constitue l'échelle de notre ambition. Le militantisme pour le climat est symbolisé par la métaphore de la « petite pièce » et de la « grande pièce » (concepts développés par MÂN).²¹ La « petite pièce » renvoie à l'autoréflexion (avec des éléments comme l'ouverture, l'expérience, l'individu, l'instinct/l'émotion, « je et tu »), et la « grande pièce » renvoie à la compréhension de la société (par exemple la critique, la théorie, la structure, le rationnel/la raison). Le patriarcat, les stéréotypes de genre et les enjeux de pouvoir se situent dans les deux pièces. Pour créer le changement, il faut être à l'écoute et être attentif au niveau individuel et être critique et exigeant au niveau structurel. Par exemple, les individus peuvent être incités à recycler, mais pour cela il faut mettre en place des structures et des systèmes qui encouragent le recyclage et veillent à ce que les systèmes de recyclage sont efficaces.

Un autre élément clé est la déconstruction des masculinités et féminités hégémoniques et le dépassement de ces binarités. Cependant, cette perspective demeure trop restreinte pour faciliter la transformation environnementale nécessaire à la création d'une présence humaine équilibrée sur notre planète. Une inclusion qui va au-delà des êtres humains pour inclure les autres espèces et la nature elle-même est vitale. Nous devons identifier la violence contre la nature et les autres espèces et être redevables, un cadre juridique sur l'écocide étant la première étape.

La transformation implique également des changements au niveau linguistique. Trop souvent, les concepts prolifèrent sans que l'on réfléchisse à la manière dont ils facilitent ou entravent le changement ou l'inclusion souhaités. La rhétorique guerrière en réponse aux crises (par exemple, « *lutter contre le changement climatique* » ou « *vaincre la maladie* ») a des origines militaristes et masculines. Le langage utilisé au sein de nos mouvements devrait être beaucoup plus bienveillant : résoudre plutôt que battre, guérir plutôt que combattre.

En outre, les réponses à la crise climatique sont souvent bloquées ou paralysées par les stéréotypes de genre, comme le refus des hommes de prendre des mesures écologiques parce qu'elles sont perçues comme n'étant pas « viriles »²². Ces efforts se confrontent également aux retours de bâton sexistes, comme le backlash en ligne et hors ligne contre les messages puissants des leaders pour le climat de la nouvelle génération comme Greta Thunberg. En effet, les voix des jeunes et les aspects intergénérationnels sont souvent tout aussi négligés que les aspects de genre dans les mouvements de justice climatique – toutefois, ce sont ces jeunes générations qui supporteront le poids de la crise, sans en être responsables. Cela signifie que le discours sur le climat doit être inclusif envers toutes les générations à venir, y compris les générations actuelles.

En outre, la crise climatique a déjà eu un impact dévastateur sur les personnes et les régions les plus touchées, mais son impact va augmenter et se fera sentir dans toutes les régions de la planète, dès maintenant ou dans un futur proche. La solidarité mondiale est le fondement du renforcement de la résilience.



Anuna de Wever van der Heyden (jeune militante pour le climat) s'adressant à "Masculinité et changement climatique"

²¹ MÂN, #aftermetoo: Reflective groups for men, s.d., [En ligne]. <https://mfj.se/assets/documents/english/reflective-groups-guide-man.pdf>

²² Aaron R. Brough, James E.B. Wilkie, « Men resist green behavior as unmanly », *Scientific American*, 26 décembre 2017. <https://www.scientificamerican.com/article/men-resist-green-behavior-as-unmanly/>

4. Recommandations

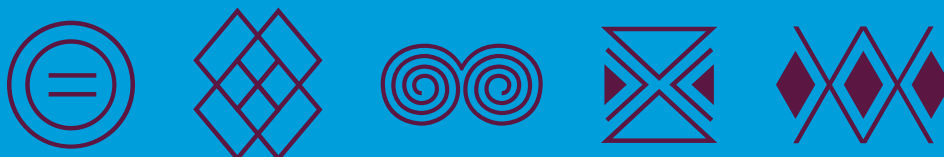
“ Des dirigeants politiques nationaux, des chercheurs, des écrivains, des personnalités publiques – généralement des hommes blancs puissants occupant des positions privilégiées – sont venus nous aider, nous, jeunes militantes pour le climat. C’est assez unique : cela signifie qu’une transformation est possible. De même, des autochtones se sont joint.e.s à nous parce qu’ils et elles nous ont entendu parler le même langage. C’est un combat commun qui devrait tou.te.s nous unir.

— ANUNA DE WEVER VAN DER HEYDEN (JEUNE MILITANTE POUR LE CLIMAT),
MASCULINITÉ ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

En tant que praticiens, nous pouvons construire ensemble un monde juste au niveau global dans lequel le changement systémique transforme notre planète en un espace d’inclusion et de richesse naturelle. Pour y parvenir, nous devons être solidaires avec tous ceux et toutes celles qui ne sont pas sans voix, mais qui ne sont pas encore entendu.e.s. Éclipsé.e.s par les normes et les valeurs patriarcales, de nombreuses personnes – principalement des femmes, des filles et des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, transgenres, queer et intersexes (LGBTQI) – subissent les conséquences de diverses masculinités destructrices qui doivent de toute urgence être tenues pour responsables et déconstruites. Cela exige non seulement une profonde transformation écologique, mais aussi une position claire de solidarité, mettant de côté les privilèges, à moins qu’ils ne puissent être utilisés comme un appel à l’action responsable.

Il n’y aura pas de justice climatique sans justice de genre et vice versa. Le développement d’une humanité bienveillante est essentiel pour atteindre les objectifs en matière de justice climatique, ainsi que dans d’autres domaines comme la santé et les droits sexuels et reproductifs et la prévention de la violence basée sur le genre. Sans tenir de compte des intersections de ces sujets, nous ne pourrions pas progresser. Dans ce contexte, le care signifie également de créer des espaces sûrs où les hommes peuvent être vulnérables et apprendre à prendre soin d’eux-mêmes, de leurs communautés et de la planète. Cette perspective « globale » doit être présente dans toutes nos actions.

Les recommandations suivantes, axées sur des objectifs clés, peuvent nous aider à atteindre collectivement un monde qui favorise à la fois la justice climatique et la justice de genre.



4.1. Féminismes

Objectif : Écouter et apprendre des mouvements féministes, de la jeunesse et des mouvements pour la justice climatique et agir ensemble en tant qu'allié.e.s ; déconstruire les masculinités industrielles et éco-modernes et construire une humanité inclusive et bienveillante.

Recommandations :

- **Plaider pour le changement systémique en tant qu'allié.e.s des divers mouvements et institutions** féministes, par exemple au sein des organes pertinents de l'ONU.
- **Promouvoir l'éducation aux concepts féministes de justice climatique.** Dans ce cadre, le rôle des masculinités industrielles et écomodernes et des structures patriarcales doit être rendu visible en tant que cause des problèmes climatiques.
- **Mener un travail de transformation des normes du genre avec les hommes et les garçons sur les manières de nouer des relations et d'interagir avec autrui, afin de contribuer à l'égalité des genres et à la justice climatique.** Cela inclut de mettre en place des liens significatifs entre les parcours rationnels et émotionnels dans la résolution de la crise climatique et d'apprendre à guérir et à gérer l'éco-anxiété.
- **Encourager la recherche empirique, quantitative et qualitative, afin de développer des concepts et des théories pertinents.** Il faut encourager le développement et l'évolution des théories diverses, mais aussi le développement d'une communauté de pratique pour élargir le champ des masculinités et de la justice climatique.
- **Contester et déconstruire l'idéalisation des masculinités hégémoniques fondées sur la domination.** Cela inclut, par exemple, de ne pas chasser ou de considérer la chasse comme un rite de passage.

4.2. Intersectionnalité

Objectif : Faire preuve d'inclusivité pour tous les humains et non-humains dans son travail, en brisant la binarité homme-femme et la binarité être humain-nature et travailler sur la déconstruction d'autres systèmes de pouvoir oppressif, comme le colonialisme, le racisme, le classisme ou l'âgisme.

Recommandations :

- **Développer une perspective intersectionnelle au regard de tous les genres et dans toutes les thématiques abordées.** Cela nécessite de déconstruire les masculinités patriarcales pour laisser la place à des humanités bienveillantes et de redéfinir les relations avec les autres espèces pour remplacer le rapport de propriété par un rapport relationnel ayant au cœur une éthique du care. Cela implique également de dépasser la myopie d'une vision du monde vu depuis le Nord global et la décolonisation des perspectives de travail.
- **Donner la parole aux personnes et aux zones les plus touchées et amplifier leurs voix, avec un accent particulier sur les femmes, les filles et les personnes LGBTQI.**
- **Élaborer des réponses à la crise climatique centrées sur les droits humains et l'égalité des genres.** Refuser de prendre part à des actions qui ne sont pas en accord avec les mouvements de justice mondiale.



CRÉDIT PHOTO: Carolina Jaramillo / Shutterstock.com

4.3. Redevabilité

Objectif : Contribuer à la justice (en lien avec le climat, le genre et les droits humains), tout en étant redevable envers celles et ceux qui mènent les efforts pour la justice climatique.

Recommandations :

- Être **redevable envers les femmes, les filles et les personnes LGBTQI, mais aussi envers les mouvements féministes et les mouvements des jeunes pour le climat.** Chaque fois que cela est possible et bienvenu, les hommes doivent utiliser leurs privilèges pour aider les mouvements de justice climatique et ils doivent être responsables des dommages causés dans le passé et dans le présent.
- **Demander aux hommes qui ont le pouvoir, aux entreprises et aux gouvernements d'assumer leurs responsabilités et d'être redevables dans la lutte contre le changement climatique.** Le cas échéant, les hommes qui se rendent coupables, par leurs activités, de la destruction de la planète ou d'écocide, devraient être jugés. Les préjudices qu'ils causent doivent être dénoncés et le lien avec les normes et valeurs patriarcales doit être rendu visible.
- **Responsabiliser les personnes qui harcèlent les femmes, les jeunes filles et les personnes LGBTQI en ligne et hors ligne et contribuer à la création d'espaces sûrs permettant un dialogue constructif.**
- **Veiller à ce que les financements qui adressent la crise climatique soient analysés depuis la perspective des pays historiquement les plus pollueurs, qui doivent être redevables envers les pays, les personnes et les régions les plus touchés, et qui ne doivent pas être compris comme une aide.** Il devrait plutôt être question d'une compensation pour les pertes et les dommages causés par la crise climatique.

4.4. « Pouvoir avec »

Objectif : Construire les mouvements par le biais des actions transversales pour des causes communes.

Recommandation :

- **Construire des structures démocratiques et transférer le pouvoir vers les personnes dont la voix n'est pas entendue, en donnant la priorité à la sécurité, au care et à la solidarité.** Les personnes qui ne font pas partie des personnes et régions les plus touchées devraient refuser de participer aux instances ou à des événements où ces personnes sont sous-représentées. De plus, celles et ceux qui appartiennent aux personnes et aux régions les plus touchées devraient pouvoir décider s'ils et elles veulent parler en leur nom ou s'ils et elles veulent que d'autres personnes utilisent leurs privilèges pour soulever des questions sensibles à leur place.

4.5 Transformation

Objectif : Exiger un changement systémique, ce qui permet de rester connecté aux autres mouvements et d'éviter les réponses symboliques.

Recommandations :

- **Exiger un changement systémique féministe et ne pas se laisser détourner par des solutions qui retardent ce changement ou qui sèment le doute et les fausses solutions.** Cela nécessite de reconnaître les solutions inadéquates pour aborder le changement climatique ou la justice de genre et de faire des pressions pour des mesures véritables et significatives qui impliquent une transition juste et équitable.
- **Traiter simultanément les niveaux individuel, politique et « glocal » (stratégie mondiale et action locale),** en abordant les aspects émotionnels et rationnels de manière équilibrée et en veillant à ce que tous les êtres humains concernés s'approprient la transformation, tout en s'assurant que celle-ci est inclusive. Le travail à l'échelle « glocale » peut impliquer le financement de projets durables à petite échelle, dirigés par la communauté et axés sur l'adaptation et la résilience, ainsi que la co-crédation de solutions.
- **Exiger un changement de politique et aborder les tendances mondiales alarmantes avec un sentiment d'urgence.** Il peut s'agir, par exemple, d'exiger la démocratie en matière d'énergie et de ressources et de placer le partage et l'égalité au centre des préoccupations. Les paradis fiscaux et les flux financiers vers les hommes de l'élite doivent être démantelés et les sociétés humaines doivent s'appuyer sur les sciences techniques et les sciences humaines, en écoutant les scientifiques et en diffusant les connaissances vers le niveau local (*grassroots*).
- **Soutenir les droits de la planète,** en contribuant à l'élaboration de cadres juridiques qui mettent fin à l'impunité pour les écocides et en garantissant des droits fonciers plus développés pour les femmes et les populations autochtones.
- **Changer le langage sur la crise climatique** pour éviter un langage masculin ou militariste (illustré à travers des termes comme « lutter », « combattre » ou « s'attaquer ») et utiliser plutôt un langage constructif et inclusif (par exemple, en utilisant des termes comme « construire », « appeler » ou « établir un lien »).
- **Promouvoir les connaissances locales et traditionnelles en matière de solutions pour la crise climatique.**

Annexe 1. Liens vers les sessions du symposium portant sur les hommes, les masculinités et la justice climatique

1. 10 novembre 2020 : [Séance plénière d'ouverture](#)
2. 11 novembre 2020 : [panel Leadership des jeunes et construction du mouvement](#)
3. 11 novembre 2020 : [panel Les voix du mouvement féministe intersectionnel](#)
4. 11 novembre 2020 : [panel Hommes et masculinités \(première partie\)](#)
5. 12 novembre 2020 : [panel Hommes et masculinités \(deuxième partie\)](#)
6. 10 décembre 2020 : [Voix et leadership des femmes et des filles dans le mouvement féministe pour la justice climatique](#)
7. 25 février 2021 : [Men, Masculinities and Earth: Contending with the \(m\)Anthropocene](#)
8. 11 mars 2021 : [Défis et opportunités pour la construction de communautés résilientes et durables](#)
9. 1er avril 2021 : [Masculinité et changement climatique : hommes alliés des femmes dans la lutte contre le changement climatique, exemples de bonnes pratiques](#)
10. 29 avril 2021 : [Masculinité et changement climatique : hommes alliés des femmes dans la lutte contre le changement climatique, exemples de bonnes pratiques \(deuxième partie\)](#)
11. 6 mai 2021 : [Action féministe pour la justice climatique, MenEngage et le Forum Génération Égalité. Pratiques dans le travail avec les hommes](#)
12. 3 juin 2021 : [Résumé des points clé des sessions thématiques et création d'un groupe de travail MenEngage sur la justice climatique](#)